



Photographe Inspirant : Luigi Ghirri

Le temps passe vite ! Déjà plusieurs mois que je n'ai pas écrit un article à propos d'un [photographe inspirant](#), qui influence ma vision photographique. Et pourtant, j'en ai découvert plusieurs ces derniers temps. Celui que je vous présente aujourd'hui est probablement moins connu. Mais il a toute sa place dans l'histoire de la photographie. En effet, il est l'un des premiers à avoir exclusivement travaillé en couleur. Il a une vision intéressante et bien à lui de la photographie. Il se nomme [Luigi Ghirri](#)

Comme je le fais en général, je commence avec une petite présentation de l'homme. Avant d'enchaîner sur son œuvre et une sélection des photos qui me parlent le plus. Allez c'est parti 😊.

Biographie



Luigi Ghirri (1943-1992) était un photographe italien. Géomètre de formation, il a commencé à prendre des photos au début des années 70. Il a produit les premières photos couleur de paysage et d'architecture dans le milieu de l'art conceptuel. Les photographies de Ghirri sont présentées comme étant dans une impasse, **un esprit souvent ironique et considérant toujours une forme d'équilibre entre les gens et leur environnement**. Il travaillait en séries, photographiant parcs, plages et scènes urbaines de son Italie d'origine. Et produisant des tirages de tailles modestes mais réalisés de manière méticuleuse.



La couleur

Son utilisation de la couleur a été saluée pour sa capacité à exprimer «à la fois la prescience et la nostalgie» dans son encapsulation distincte de la première vague de photographie couleur. La curiosité de Ghirri avec l'utilisation de l'échelle et l'illusion a souvent donné à ses images une atmosphère de rêve. Francesco Zanot, grand critique de photographie a écrit à son sujet : "**Il modifie la perception que nous avons du monde sans proposer un seul chemin à suivre. Il nous fournit plutôt les outils dont nous avons besoin pour trouver celui que nous recherchons**".

Carrière et réussite

Il a passé toute sa carrière dans la région d'[Emilia-Romagna](#) en Italie, où il a produit l'un des projets photographiques les plus ouverts et stratifiés de l'histoire. Bien qu'il ait exposé abondamment au cours de sa vie et qu'il était à l'apogée de sa production à sa mort en 1992, ce n'est qu'après sa mort prématurée que sa véritable réussite a commencé à être appréciée.

En 2008, la Fondation Aperture a produit le premier livre sur Ghirri en anglais. Et en 2010, Thomas Demand a organisé l'exposition acclamée "La Carte d'Après Nature" autour des photographies de Ghirri. Son travail a été présenté à la Biennale de Venise 2011. Et en 2012 l'exposition "Luigi Ghirri - Project Prints" s'est tenue au Castello di Rivoli à Turin. La plus grande exposition de l'œuvre de Ghirri a ouvert ses portes en avril 2013 au musée MAXXI de Rome. Les photographies de Ghirri ont été exposées à la Biennale de Venise en 2013.

Son travail

Essentiellement intéressé par l'analyse de l'environnement, et de ses multiples articulations (naturelles, humaines, urbaines), ses travaux sont structurés de manière ouverte, évoluant constamment du fait de leurs liens et imbrications. **Il se focalise sur les rapports entre l'homme et son environnement. Pas au sens strictement sociologique, mais surtout comme une recherche identitaire dans une réalité souvent tragiquement absurde. Dans ses cruels et brutaux faux-semblants et succédanés qui apparaissent dans le présent, mais qui n'oublie pas le passé.**

C'est ainsi qu'il alimente différentes séries dont celles ci-dessous.

- *Paysages de carton (Paesaggi di cartone)*

L'image mythe, archétype d'aujourd'hui, et la fascination substitutive pour une réalité qui a délégué à la représentation d'elle-même la manière de se faire connaître à l'homme.



- Déjeuner sur l'herbe (Collazione sull'erba)

Le paysage naturel à la périphérie de la ville, revisité de manière ironique et anxiogène, mais profondément participative, dans laquelle il est possible de lire l'écho d'une relation qui n'est plus renouvelable.

- ∞ (infinito)

En 1975, il développe une série sur le ciel, ciel qu'il photographie durant 365 jours, une année entière. Certaines images produites sont visibles dans le livre [Kodachrome](#).

- Expositions

Après avoir exposé une première fois en 1973 à Modène, il exposera un peu partout dans le monde, Milan, Paris, Rome, Tokyo, New York de manière individuelle ou collective. Son œuvre continue d'être exposée plusieurs années après sa mort.

Il crée en 1977 à Modène sa propre maison d'édition "**Punto e Virgola**". Elle prétend documenter les travaux d'auteurs singuliers, les recherches, les études, les perspectives les plus diverses, tant sur le plan formel que thématique, produites aujourd'hui par la photographie. Son intention est de pourvoir une documentation, de manière à créer les imbrications uniques nécessaires à élaboration d'un cadre général utile à la compréhension du rôle dévolu de la photographie à notre époque.

Sa vision

Son travail naît de la nécessité et du désir d'interpréter et de traduire le signe et le sens de cette somme de hiéroglyphes. En ce sens, non seulement la réalité facilement identifiable lourdement symbolique, mais aussi la pensée, la mémoire, l'imagination, le contenu fantastique ou étrange. La photographie est extrêmement importante pour l'objectif qu'il s'est fixé, du fait de caractéristiques particulières qu'il tente d'expliquer ici (ci-dessous).

- L'espace autour du cadre

L'effacement de l'espace autour de la partie encadrée est pour lui aussi importante que la partie représentée et la photographie assume un sens devenant mesurable du fait même de cet effacement. Dans le même temps, l'image continue dans le visible de cet effacement. Et nous invite à voir le reste du réel non représenté. Ce double aspect de représentation et d'effacement ne tente non seulement pas d'évoquer l'absence de limites, excluant toute idée de complétude ou de finitude, mais il indique quelque chose qui ne peut être délimité, c'est-à-dire le réel.



- Le rapport à la réalité

Il ajoute que la possibilité de voir et de pénétrer l'univers de la réalité passe au contraire par toutes les représentations et les modèles culturels connus. Et qui nous sont donnés comme définitifs et décisifs, et notre rapport à la réalité et à la vie est la même que celui de l'image du satellite à la Terre elle-même. La photographie, dans son indétermination, devient ainsi un moyen privilégié pour parvenir à s'extraire de la symbolique des représentations définies. Et à laquelle est attribué une valeur de vérité.

- Le non délimitable

Il dit également que la possibilité d'analyse dans le temps et dans l'espace des signes formant la réalité, dont la totalité nous a toujours échappé, autorise alors la photographie, grâce à son caractère fragmentaire, à être plus proche du non délimitable, c'est-à-dire l'existence physique. C'est pour cela que les images et les moments décisifs, l'étude ou l'analyse de leur langage comme une fin en soi, l'esthétique, le concept ou l'idée totale, l'émotion du poète, la citation éclairée, la recherche d'un nouveau credo esthétique, l'usage d'un style, ne l'intéressent pas.

- Toutes les fonctions possibles

Son engagement est de voir avec clarté, c'est pourquoi il s'intéresse à toutes les fonctions possibles. Sans en écarter aucune, mais en les assumant d'une manière totale pour être en mesure, tour à tour, de voir et de rendre reconnaissable les hiéroglyphes rencontrés.



Ses clichés

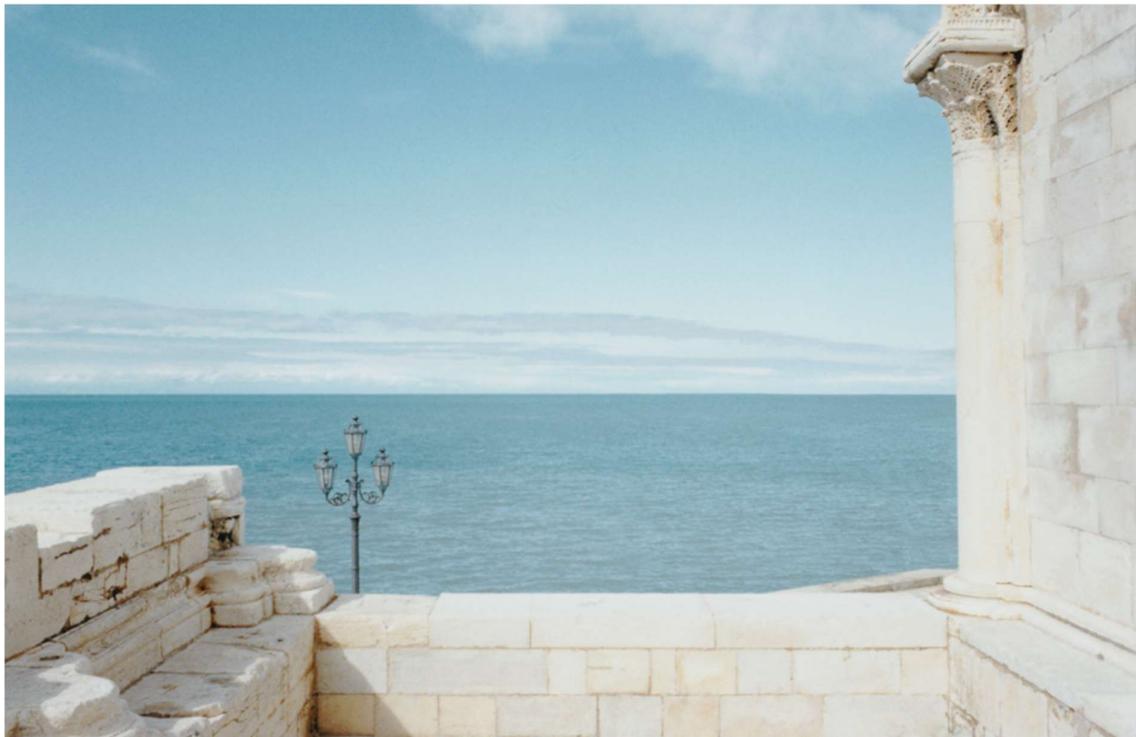
Il est toujours difficile de sélectionner un nombre limité de photos d'un grand photographe. J'ai donc choisi une dizaine d'images qui me plaisent et qui, à mon sens, représentent bien son travail ou plutôt une partie de son œuvre. Quelques-unes de ces photos sont prises en bord de mer, d'autres mettent en évidence des jeux de miroirs. Toutes sont graphiques ou d'une étonnante simplicité. Je vous laisse découvrir ces quelques images.



1. Marina di Ravenna (1986) © Luigi Ghirri



2. Ile Rousse (1976) © Luigi Ghirri



3. Trani (1982) © Luigi Ghirri



4. Macchine per abitare (1979) © Luigi Ghirri



5. Orbetello (1974) © Luigi Ghirri



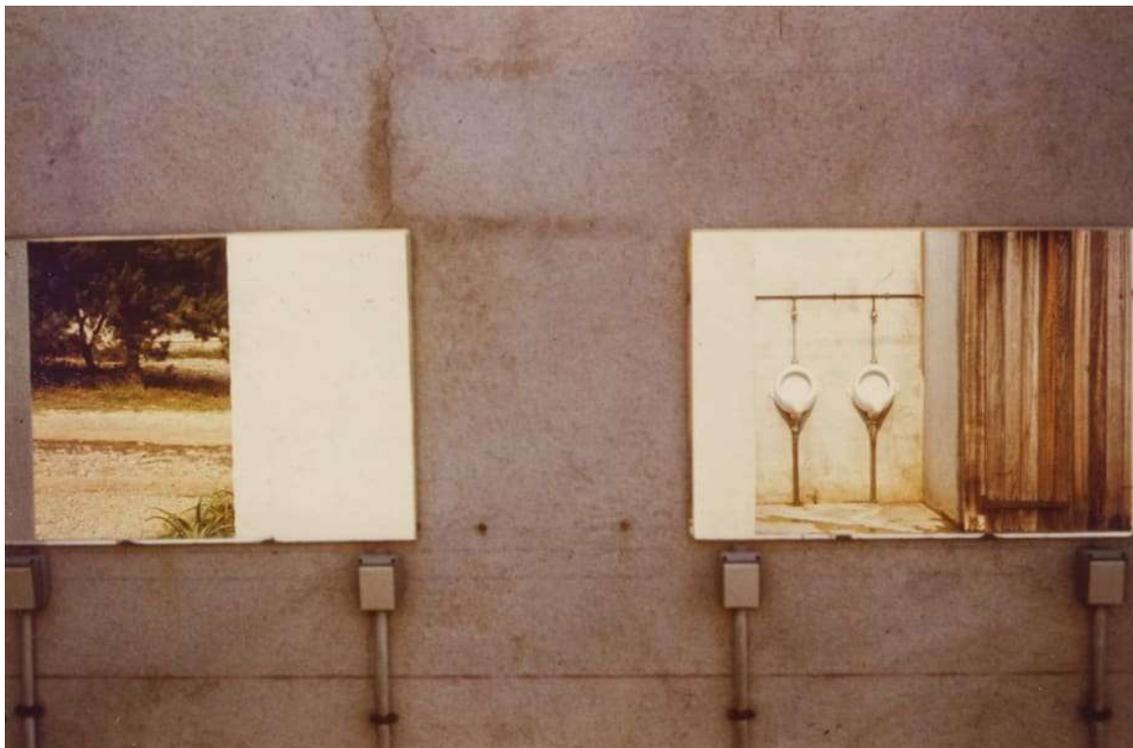
6. Pescara (1972) © Luigi Ghirri



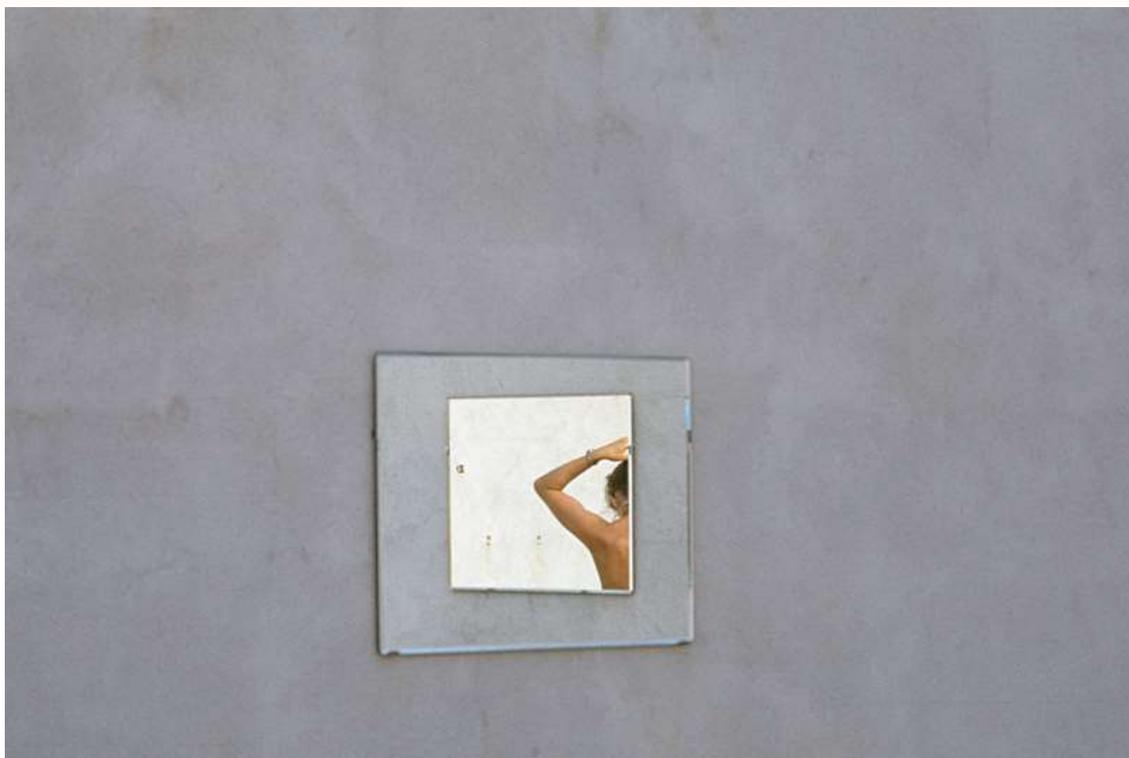
7. Scandiano (1971) © Luigi Ghirri



8. Ile Rousse (1976) © Luigi Ghirri



9. Ile Rousse (1976) © Luigi Ghirri



10. Ile Rousse (1976) © Luigi Ghirri

Si vous voulez voir plus de photos de Luigi Ghirri, je vous renvoie vers [ma galerie Pinterest](#) dédiée au photographe qui propose une autre partie de son travail.

Son livre Kodachrome

Je me suis basé sur son excellent livre imagé [Kodachrome](#) (1978) pour vous présenter au mieux Luigi Ghirri dans cet article. Ce livre résume bien le personnage, sa vie et une grosse partie de son œuvre. Il comprend un texte de l'artiste concernant à la fois le médium et sa variété de sources d'inspiration: "***Le sens que j'essaie de donner à travers mon travail est une vérification de la façon dont il est encore possible de désirer et de faire face à un chemin de connaissance, pour pouvoir enfin distinguer l'identité précise de l'homme, de l'image de l'homme, des choses et de la vie.***"

J'espère que cet article vous a plu et vous a donné envie de découvrir ce photographe. N'hésitez pas à me dire si vous appréciez ce genre d'article inspiration.